



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **17-18/04/22**
- Cavité / zone de prospection : **Les Luisants (ou le Petit-Arnaud)**
- Zone : **Musée Rodin**
- Personnes présentes **Manu B, Raphaël C**
- Temps Passé Sous Terre : **5h15**
- Type de la sortie : **Carrière/Mine**
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- Rédacteurs **RC**

Description de la sortie :

On se donne rdv avec Manu tardivement dans un coin discret des quartiers richous. Rien de tel qu'une bonne descente sous terre avec la grise mine que m'ont données les pestilentielles !

On file vers cette fameuse carrière de craie qui devait être remblayée en 2019 (un article avait été publié dans spéléo-mag!), histoire qui a connu plusieurs rebondissements. En effet, la FFS et d'autres associations avaient déposé un recours, qui avait permis de retarder les travaux de comblements. Hélas, raison fut donnée au maire, un authentique pondeur gangrené par dogmes et immobilier comme ce département sait en fournir ! Si la FFS doit alors verser une coquette somme pour cette moindre entrave, des tonnes de déblais seront bel et bien versés dans les carrières souterraines.

On effectue un vol à basse altitude, parking dans une rue discrète, et approche rapide à pied par une traboule en terre battue: un mode opératoire maîtrisé ! Mais dans la rue convoitée, un vago s'arrête et laisse tourner son moteur, l'écologie est en marche, et nous marchons dans l'autre sens pour patienter dans l'ombre. C'est là que des noctambules tardifs guidés par une lumière de téléphone tenue en arrière de convoi sont surpris par notre présence ! "Bouh !!"

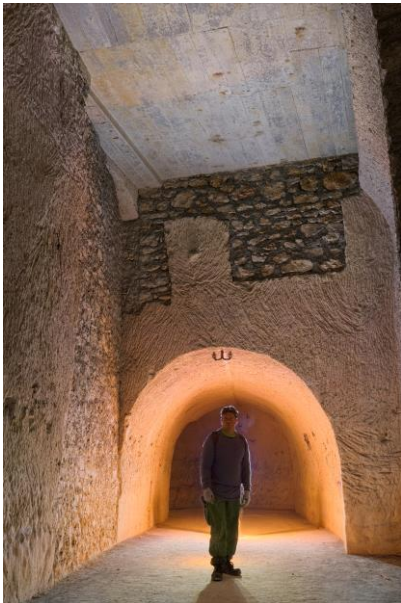
Après ces digressions, nous rentrons enfin sous terre dans un accès rappelant en moindre mesure la mine du 17! Les quelques gadjos sur leurs terrasses ont bien trop de lumière dans les yeux pour nous voir rentrer ! En un clin d'œil nous sommes au fond et je fais les vues d'endroits qui me manquaient.

Soudain, nous entendons de la musique provenant du niveau inférieur. Nous ne sommes pas seuls. On se décale vers la galerie du fond et éteignons nos lampes : nous apercevons un groupe de gens bruyants qui se dirige vers la sortie. Des cataphiles en fin de service. Au niveau intermédiaire se trouvent les vestiges de champignonnières, avec de belles meules préservées des piétinements. C'est aussi dans ce secteur qu'on trouve les plus hautes voûtes du réseau, avoisinant les 8 mètres. C'est ce coin qui est le plus menacé par les projets de comblement.



Galeries de l'étage intermédiaire, les plus hautes du réseau.

Nous allons ensuite nous balader dans le niveau inférieur où nous rencontrons une esthétique consolidation en béton appuyée sur des maçonneries, que je ne connaissais pas! Notre tour de ce niveau nous permet d'atteindre une voûte en briques située sous la route, sans doute l'embryon d'une exploitation sous la colline d'en face, jamais réalisée.



À G. : consolidation de béton obstruant une communication entre deux étages. Elle fut sans doute édifiée dans le cadre de l'aménagement de l'abri de défense passive situé à l'étage supérieur.

À D. : escalier de communication au fond de l'étage inférieur.

Un squat nous permet de reprendre des forces avant de se diriger vers les escaliers. Une petite zone attire mon attention, une poignée de carrefours partiellement injectés où des pseudos ont été inscrits, des blazes inconnus au bataillon.

Après ça, nous remontons vers le coin de la fontaine, un bassin qui recueille l'eau de galeries sujettes aux infiltrations, aux parois recouvertes de petites fistuleuses. Comme je ne sais plus si j'avais une jolie vue de 2019, je refais une photo de cet endroit.



Nous sortons à 5h du mat dans le calme de la lumière gantée.